



Waterings Contest

**Waterings Contest
un événement
plein de dynamisme**

**Le caisson de saut
Made in
Ebnat-Kappel**

**En entretien avec
Jonathan Badan
Co-Président ASEP**

Préface

Cette année encore, de nombreuses manifestations de gymnastique ont eu lieu dans toute la Suisse au printemps et en été. Parmi ces nombreuses manifestations, l'une d'entre elles se distingue particulièrement de par son originalité, il s'agit du «Waterings Contest» au bord du magnifique lac Léman. Je me souviens encore très bien du voyage en train à Montreux en février 2014 pour discuter d'un éventuel parrainage. À l'époque, j'étais déjà séduit par ce projet et ai donc immédiatement accepté de le soutenir. C'est avec un immense plaisir que nous vous présentons ce joyau dans ce numéro.

Dans cette nouvelle édition, nous vous donnons aussi un aperçu de notre fabrication au travers d'un reportage sur la production de caissons de saut dans notre menuiserie à Ebnat-Kappel et vous faisons également découvrir le sport tendance «Street Workout».

Bonne lecture

R. T. Alder

Dites-nous ce que vous pensez du magazine «AEmotion» et gagnez l'un des deux grands caissons de saut!

Gagne
un grand
caisson de saut!



Parmi les participants,
nous tirerons au sort
2 grands caissons de saut!

Event

Waterings Contest
3-5



Production

Le caisson de saut
6-9



Interview

En entretien avec Jonathan
Badan, Co-président ASEP
10-13



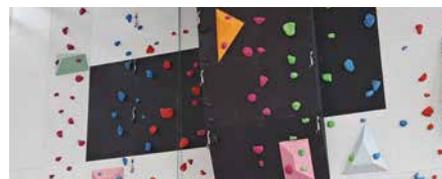
Projet de Sport

Street Workout
14-15



Projet de Sport

Mur d'escalade Opfikon
16-17



Le musée des engins de gymnastique

Le «Gerpfahl»
18-19



Waterings Contest

Lorsque les trois gymnastes et amis, Arnaud, Benjamin et Loïc, ont eu l'idée, après un entraînement, de construire une installation d'anneaux au bord du lac à Montreux et d'organiser ainsi un événement, ils n'auraient sans doute pas imaginé que la 8ème édition du Waterings Contest aurait lieu à la mi-août 2023 et que cette manifestation deviendrait un rendez-vous incontournable pour de nombreux gymnastes de toute la Suisse.





Au Waterings Contest, le défi n'est pas tant l'exercice aux anneaux que la sortie. Ici, à Montreux, celle-ci ne se fait bien sûr pas sur un tapis Alder + Eisenhut, mais dans l'eau agréable du lac Léman, ce qui exige beaucoup d'habileté et de courage de la part des athlètes. Lors des premières éditions, jusqu'en 2017 inclus, seuls les gymnastes individuels étaient autorisés à participer. Ces dernières années, la discipline synchrone a été ajoutée, dans laquelle deux gymnastes effectuent leur programme simultanément et de manière synchronisée.

Alder + Eisenhut soutient la famille du Waterings depuis 2014 en qualité de partenaire principal, financièrement mais aussi en fournissant du matériel (tapis de gymnastique, anneaux, etc.).



En plus du Waterings Contest, différents événements parallèles ont lieu et, après la remise des prix en début de soirée, une grande fête est traditionnellement organisée à Montreux, directement sur le site de la compétition. Là encore une particularité: il ne s'agit pas de festivités avec de la musique à fond, mais d'une fête silencieuse avec des écouteurs.

La prochaine édition aura lieu à la mi-août 2024. Nous nous en réjouissons!
Plus d'informations www.waterings.ch



Interview avec Arnaud Bonjour, président du Waterings Contest

Qu'est-ce qui rend cet événement si spécial?

Un premier point est que la gymnastique a en général lieu dans des salles fermées. Sortir un engin et pratiquer la gymnastique dehors est toujours un moment agréable. De plus, faire cela au bord du lac en plein été, c'est le paradis! Le second est qu'il s'agit d'une ambiance vraiment sportive et décontractée, avec certes de l'esprit de compétition, mais la mentalité qu'amène avec eux les gymnastes suisses n'a probablement pas d'égal. Ce sont tous des gens incroyables!

Le troisième est que tout simplement, en 2014, c'était une première mondiale! Personne d'autre n'avait construit un portique d'anneau balançant sur un ponton au bord d'un lac! Le Waterings reste un événement unique en lui-même encore aujourd'hui.

Comment est née la collaboration avec Alder + Eisenhut et quand?

Ayant toujours vécu dans les salles de gymnastique avec mes 2 amis fondateurs, la gymnastique aux agrès a toujours fait la paire avec Alder + Eisenhut dans nos esprits. Quand l'idée du Waterings a germé dans nos têtes et que le besoin de soutien s'est fait sentir, il ne nous a pas fallu réfléchir longtemps avant de tenter le coup en nous rendant à Ebnat-Kappel. Nous y avons été reçus avec autant de considération que de gentillesse, et c'est ainsi que tout a commencé. Alder + Eisenhut est un partenaire depuis le premier jour!

Pourquoi cet événement n'a-t-il lieu qu'à Montreux?

L'envie est là, faire voyager le Waterings à travers les terres suisses! Nous avons pu organiser la compétition dans l'Aar, lors de la fête fédérale en 2019! Quels challenge et souvenirs! Nous avons également eu plusieurs contacts pour nous déplacer dans divers lieux mais il est vrai que l'organisation n'est pas à négliger et surtout la sécurité qui demande un investissement notoire. Un déplacement dans le canton de Berne est planifié depuis plusieurs années mais celui-ci n'a pas pu encore se concrétiser. D'autre part nous avons une destination prévue pour 2025: Lausanne pour la fête fédérale de gymnastique!

Quels sont tes projets pour les prochaines années?

J'ai la chance d'être suivi par un comité qui a accueilli plusieurs nouveaux membres motivés qui se sont tous investis à fond dans la manifestation. Ils sont plein d'idées je peux vous le garantir! Nous aimerions continuer à développer la manifestation de manière pérenne en gardant un point de rencontre annuel pour les gymnastes et les familles. Le Waterings permet de faire découvrir la gymnastique, sport qui nous tient à coeur, aux plus jeunes et parfois aux moins jeunes aussi.

Combien de gymnastes participent à la compétition?

Cela varie selon les années et les dates, mais nous avons entre 40 et 50 gymnastes qui participent à la compétition dans trois catégories: «Individual Femme», «Individual Homme» ou en «Synchrings» (en binôme). Nous organisons également «des essais libres» qui permettent aux gymnastes de s'essayer au Waterings sans participer à la compétition.





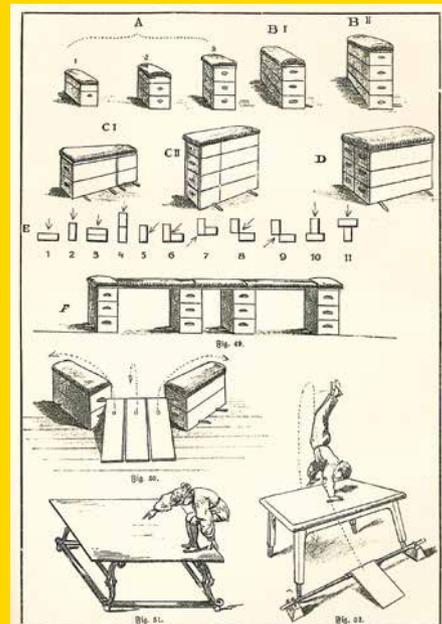
Le caisson de saut

L'obstacle à bandes avec un couvercle jaune rappellera sans doute plus d'un souvenir de cours de gymnastique. Il a été conçu afin de sauter par-dessus, mais il peut également être utilisé pour créer de superbes parcours ou châteaux.



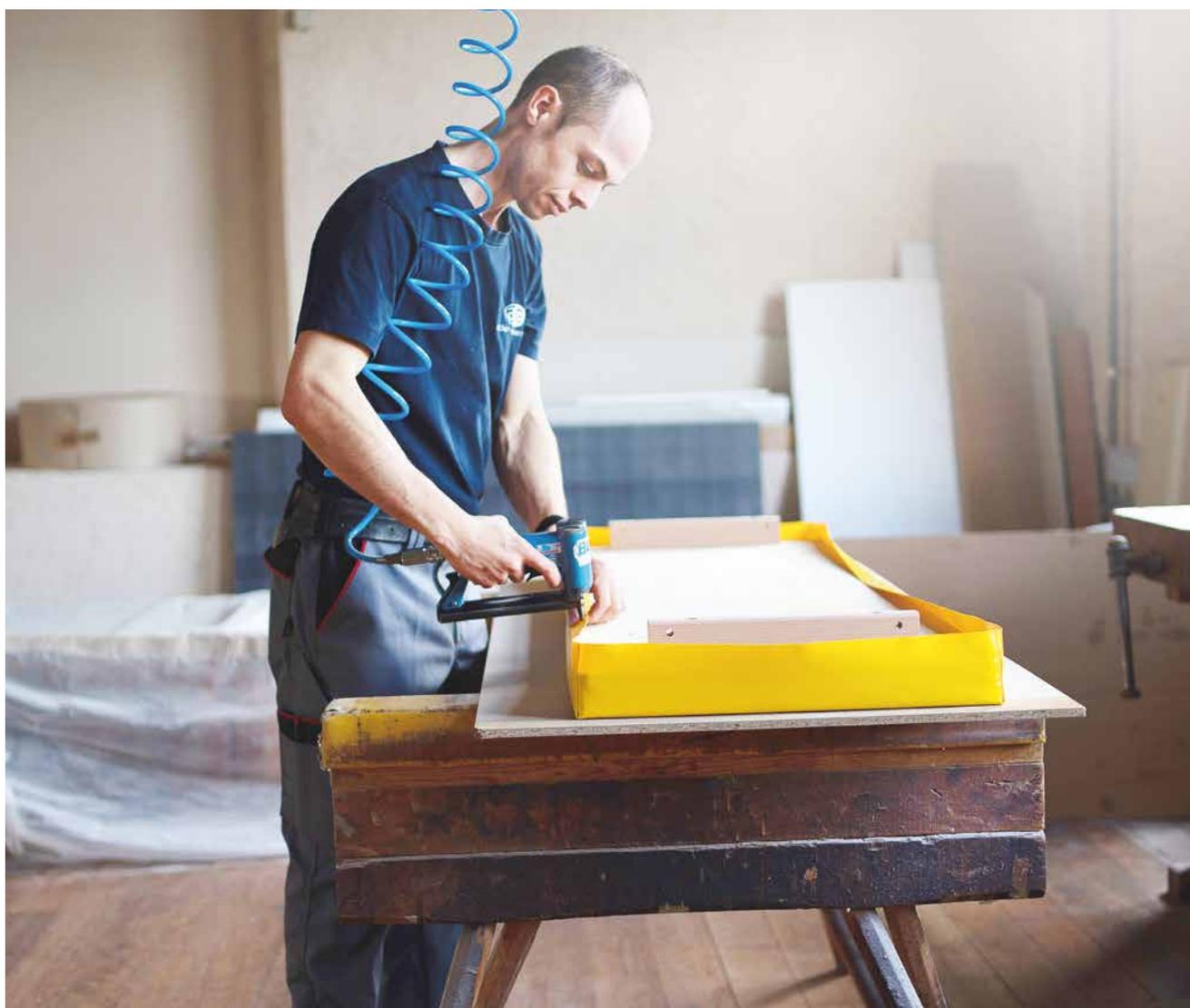
Placés dans différentes positions, les caissons de saut peuvent être franchis dans différentes directions. Deux caissons de saut placés côte à côte forment une table de saut.

(Karl Euler: Handbuch des gesamten Turnwesens, 1895)

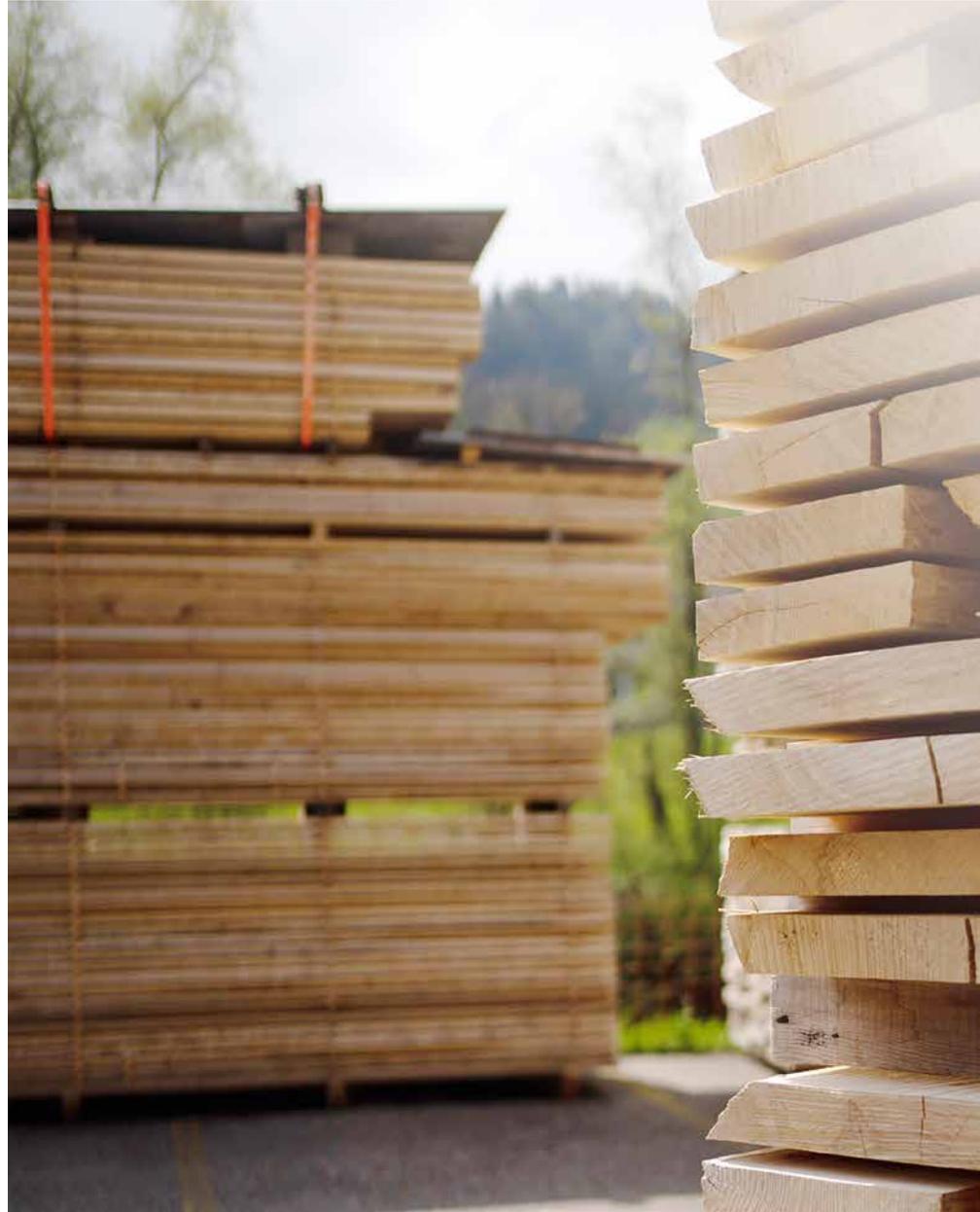


Le caisson de saut ou caisson suédois est originaire de Suède. Son histoire est vieille de plus de 200 ans et remonte à Pehr Henrik Ling (1776-1839). Il a ouvert en 1813 l'Institut Royal Central de Gymnastique à Stockholm, un centre de formation pour les professeurs de gymnastique. Il fut le fondateur de la gymnastique suédoise.

Le caisson de saut était particulièrement recommandé pour les cours de gymnastique scolaire. Il remplaçait aussi souvent le cheval, beaucoup plus coûteux.



Les énormes piles de bois sur le site de l'entreprise sautent immédiatement aux yeux. Elles servent pendant près de deux ans au stockage de plus de 800 mètres cubes de différentes essences de bois dur, comme le frêne et le hêtre. Le bois est de bien meilleure qualité et se travaille plus facilement que s'il était uniquement et de suite séché au four. Après le stockage à l'air libre, le frêne est encore séché au four, réduisant encore le taux d'humidité de 15% à environ 9%.





Le caisson de saut

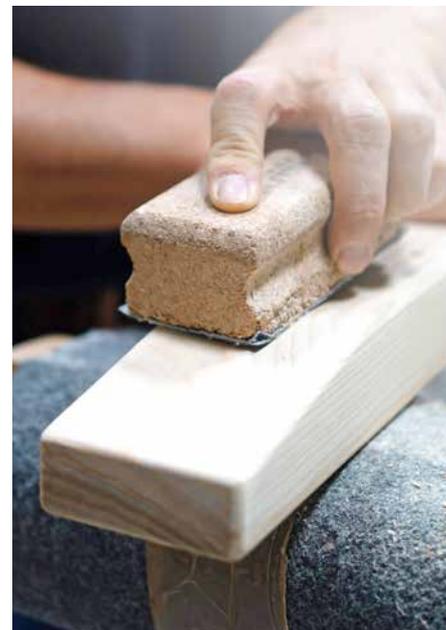
Notre menuiserie se situe dans la partie la plus ancienne de notre site de production et s'étend sur deux étages spacieux. C'est ici qu'artisanat et fabrication en série mais aussi hommes et machines cohabitent. Le caisson de saut est l'une des références de notre gamme, il est entièrement fabriqué à Ebnat-Kappel depuis des décennies. Au début, il arborait une combinaison de coloris marron/blanc, mais il y a 25 ans, son esthétique a été adaptée au nouveau logo de l'entreprise, soit bleu et blanc. Un caisson de saut est composé de 5 éléments empilés les uns sur les autres, il mesure 50 cm de large et est disponible en deux versions: une petite de 70 cm et le modèle classique de 150 cm de long. Le caisson de saut est un engin de gymnastique universel utilisé dans le sport scolaire et associatif. Qu'il fasse office d'obstacle, d'engin de saut, d'alternative au but ou simplement de siège ou de podium, le «caisson suédois» - comme on l'appelle aussi - peut être utilisé de multiples façons. En combinaison avec des éléments de parcours tels que des échelles en bois, des poutres ou des bancs suédois, qui peuvent être insérés dans les orifices ou encoches prévus, de nombreuses idées d'exercices peuvent voir le jour.

Informations sur la fabrication d'un caisson de saut:

Le caisson de saut se compose de 371 pièces au total. La menuiserie, la serrurerie et l'atelier de peinture participent au processus de fabrication.

Les parties frontales et longitudinales sont constituées de panneaux de contreplaqué (entre autres de bouleau), les traverses sont en frêne.

La découpe sur mesure et le rabotage des pièces se fait en série sur la machine CNC d'usinage du bois. Une série de traverses en bois comprend 300 pièces. Tous les bords des profilés d'angle en aluminium sont arrondis et les trous y sont percés.



Pour le couvercle jaune, une mousse de 3,5 cm d'épaisseur est collée sur l'élément supérieur et recouverte d'une housse jaune lavable.

Dans l'atelier de peinture, les faces frontales et longitudinales revêtent les couleurs A+E, bleu et blanc, ainsi que le logo de l'entreprise.

Lors du montage final, toutes les parties latérales sont pressées et vissées dans les profilés d'angle en aluminium.

Le châssis, les traverses en bois et le couvercle sont ensuite montés et un contrôle fonctionnel a lieu.

Selon les ressources et les pièces détachées disponibles, il faut plusieurs jours pour produire une série de 20 caissons et les assembler.



En entretien: Jonathan Badan

Co-Président ASEP

L'ASEP est une association aux missions nombreuses et très diverses. Comment pourrait-on expliquer simplement les objectifs et les missions de l'ASEP à des personnes qui entendraient ce sigle pour la première fois?

L'ASEP, donc l'Association Suisse d'Éducation Physique à l'école, a tout d'abord pour objectif le maintien et la promotion de la qualité de l'éducation physique en Suisse, et d'en assurer également la quantité. Étant une association faîtière, nous représentons toutes les associations régionales et cantonales, et nous nous efforçons de couvrir tous les domaines en relation avec le sport à l'école. Nous nous considérons comme une association professionnelle pour les enseignantes et enseignants en éducation physique en Suisse.

Dans ce contexte, nous nous engageons pour ce groupe professionnel «vers l'extérieur» au niveau de la politique, de la communication, et en matière de marketing. «Vers l'intérieur», nous encourageons et promouvons les activités sportives pour les enfants et les jeunes, en organisant par exemple de nombreuses formations continues pour les enseignantes et enseignants, mais aussi des manifestations et des projets.

Nous pouvons volontiers revenir dans le détail, dans le courant de cet entretien, sur ces divers événements. La société ne cesse de changer avec une grande rapidité. Au cours des dernières décennies, les métiers et la vie quotidienne se sont de plus en plus éloignés de l'activité physique et du mouvement, allant de plus en plus vers une vie devant les écrans. Dans quelle mesure ceci a-t-il une influence sur votre travail et sur le travail de l'ASEP?

C'est justement ce qui rend notre travail particulièrement important. Dès les premières classes de l'école primaire, nous constatons que certains enfants n'osent pas exécuter des choses pourtant apparemment faciles comme s'accrocher à des anneaux, faire la roulade, ou ne savent tout simplement pas les faire. Notre tâche est donc de mettre en lumière ces faits alarmants et de montrer aux décideurs qu'il est important de penser ici à long terme, c'est-à-dire de prioriser un développement équilibré de nos jeunes, au lieu de s'accommoder de la situation et de se contenter de réagir pour atténuer les dommages indirects causés par un manque de développement de la motricité. Le sport est indiscutablement un domaine qui mérite plus d'attention.

Tous les enfants vont à l'école, et c'est donc là qu'il est possible de les atteindre.

Dans le domaine de l'éducation physique scolaire, il y a traditionnellement une discussion permanente sur le nombre d'heures minimum nécessaire. On rencontre aussi tout le temps des questions telles que: Quels sont les sports dont la pratique devrait être encouragée? La gymnastique aux agrès et les exercices au sol sont-ils appropriés et nécessaires? Jusqu'à quelle classe devrait-il y avoir des cours de natation? Dans quelle mesure l'ASEP est-elle impliquée dans ces questions – d'ordre politique –?

Ce sont évidemment des questions de grande ampleur, qui doivent être étudiées de manière détaillée. Il existe en Suisse trois programmes scolaires qui doivent être remplis. Ceux-ci stipulent par exemple que les mouvements-clés tels que les rotations, les balancements, et les sauts doivent être abordés. Les agrès, comme par exemple les anneaux ou les barres, le permettent. Ce domaine n'est donc pas menacé et reste au programme. Mais il existe aussi d'autres démarches, comme par exemple le parcours, un sport urbain qui est désormais intégré également au programme scolaire et qui offre de nombreuses possibilités d'exécuter les mouvements que j'ai mentionnés. L'objectif est

Photos: Sonja Treyer, ASEP



donc de maintenir les éléments qui ont fait leurs preuves, tout en restant ouvert à des disciplines nouvelles.

Quant aux cours de natation, c'est, surtout pour les enfants les plus jeunes, la sécurité qui se place indiscutablement au premier plan. Il est important de proposer un enseignement répondant à la transmission des bases et d'un haut niveau de qualité, afin de réduire à un minimum les risques d'accidents. Ici, le problème bien connu du manque d'infrastructure reste malheureusement un défi. Mais la ligne directrice de l'ASEP est claire: nous pensons que tous les enfants à partir de l'école primaire, en Suisse, devraient pouvoir tirer profit de bons cours de natation. De manière générale, l'ASEP entretient un dialogue intense avec les politiciennes et politiciens: au niveau national surtout en collaboration avec l'OFSPPO, et la Conférence des Responsables cantonaux de sport scolaire, au niveau régional avec les universités, les Hautes Écoles pédagogiques, et au niveau cantonal bien sûr avec nos associations de membres cantonales. En ce qui concerne le nombre minimal de leçons de sport: la loi fixe un minimum de trois leçons hebdomadaires pendant la scolarité obligatoire. L'objectif à long terme de l'ASEP serait toutefois d'organiser au moins une leçon de sport ou une séance d'activité physique par jour afin de montrer aux jeunes l'importance d'une activité physique régulière.

Y a-t-il des différences importantes entre les cantons à cet égard?

Il y a incontestablement de nombreuses différences, notamment de par le fait que la Suisse a la chance d'être un pays à forte empreinte multiculturelle, et du fait de la variété des systèmes scolaires au niveau cantonal. Toutefois, ils doivent finalement tous mettre en œuvre les mêmes programmes scolaires. Malgré des divergences structurelles, tout le monde se dirige donc dans une direction commune. Cette diversité est aussi un atout de la Suisse. Un bon exemple en est Genève, où un spécialiste du sport est présent dans chaque classe de l'école primaire. Ce modèle pourrait être souhaitable également dans d'autres cantons. Les comparaisons sont en ce sens toujours intéressantes car elles apportent de précieuses idées.

Mais il y a aussi des bémols: 26 cantons, cela signifie 26 démarches différentes, et l'infrastructure est ici un problème qui joue un rôle fondamental. À partir du degré secondaire II, il manque actuellement de gymnases et d'infrastructures dans les lycées professionnels, et il n'est pas facile de mettre en œuvre des changements dans ce domaine. Nous sommes donc tributaires de la compétence et du savoir de nos associations cantonales, sans lesquelles il n'y aurait pas de progrès possibles. Cette étroite coopération nous permet d'avancer et d'obtenir des succès. Les possibilités de ce système, qui a fait ses preuves, ne sont certes pas illimitées, mais il a montré aussi que rien n'est immuable.

Le manque d'enseignants est un sujet incontournable. Qu'en est-il concrètement dans le domaine de la gymnastique et du sport? Et voyez-vous ici également la possibilité d'employer

Jonathan Badan est depuis mai 2022 co-président de l'ASEP avec Barbara Egger-Bossi. Il passa son enfance à Savigny (VD), et fit ses études à l'ISSUL de Lausanne. Outre son engagement pour l'ASEP, il enseigne le sport, l'allemand et l'histoire au Cycle d'Orientation de Marly. Il se passionne en particulier pour le judo, les sports de montagne, et joue de la guitare pendant son temps libre. Il vit avec sa famille à Chevrières (FR).



des personnes «non qualifiées» pour détendre la situation?

C'est effectivement un grand défi, surtout dans la Suisse alémanique, mais de plus en plus également en Suisse romande. L'enseignement du sport exige impérativement un personnel bien formé, ne serait-ce que pour des raisons de sécurité. Pour les cours de natation ou aux agrès, il n'est pas possible d'avoir recours à des personnes ne disposant pas des compétences correspondantes. Il revient aux instances politiques de trouver des solutions durables en adéquation avec les structures de formation. Nous travaillons en étroite collaboration avec l'ECH (Association faîtière des enseignantes et des enseignants suisses) et le SER (Syndicat des Enseignants Romands), afin de faire entendre nos positions et de contribuer à ce que les choses s'orientent dans la bonne direction.

Êtes-vous parfois stupéfaits, quand vous voyez les énormes sommes attribuées à d'autres domaines, alors que dans le domaine de l'école et de la formation, il y a des discussions constantes sur les dépenses, que des budgets sont supprimés et qu'il faut se battre pour le moindre franc?

Oui (il rit)! Absolument. Mais c'est aussi ce qui nous motive. Nous devons exploiter pleinement les moyens et les ressources dont nous disposons, afin de faire comprendre à la classe politique l'énorme potentiel de l'éducation physique. Nous pouvons y parvenir par un travail médiatique, par des contacts personnels et des manifestations propres. Il nous faut attirer l'attention sur le fait que nous continuons d'avoir besoin de soutien pour assurer et développer l'avenir du sport à l'école..

Le Congrès Pédagogique «Activité Physique & Sport» à Macolin est l'un des principaux piliers de votre offre et est pour de nombreux enseignants de tous niveaux une date importante de leur agenda. Quel est le travail nécessaire à l'organisation de cette manifestation, et comment évoluera-t-elle à l'avenir?

Pour l'ASEP, l'organisation de ce congrès national (et depuis 2022 maintenant également du congrès pédagogique régional du même nom) représente effectivement un travail énorme. Mais il n'est pas seulement une date importante pour l'agenda des enseignants, il constitue aussi une manifestation bien ancrée



dans le programme de l'ASEP. Pour nous, organiser et réaliser ce congrès, en collaboration avec nos partenaires et ceux qui nous soutiennent, c'est toujours un privilège. Et le nombre croissant de participants nous conforte dans notre conviction que cette manifestation de formation continue de grande ampleur

répond à une demande importante de la part du public. Actuellement, la tendance montre que ce congrès est de plus en plus demandé, le nombre des inscriptions ne cessent d'augmenter. Et bien que nous ayons trouvé en l'OFSPPO un hôte idéal avec l'infrastructure de Macolin, les conditions sur place limitent les possibilités de croissance future de cette manifestation. Mais nous pensons aussi qu'elle a atteint une taille agréable que nous ne souhaitons pas dépasser, dans l'intérêt de conserver une atmosphère familiale et d'échanges individuels. Au contraire, nous tentons de répondre à l'augmentation de la demande par notre offre de formation continue centrale et également par le congrès régional qui a eu lieu pour la première fois en 2022 à Coire.

Y a-t-il, outre ce congrès, qui est l'un des principaux projets de l'ASEP, d'autres manifestations ou projets de l'ASEP pour l'éducation physique à l'école?

Oui, nous avons d'une part la Journée suisse du sport scolaire (JSSS), à laquelle participent chaque année quelque 3000 élèves de niveau secondaire I. Il y a aussi activdispens®, un projet qui, en collaboration avec des médecins spécialisés, montrent à des écolières et écoliers comment faire du sport de manière appropriée à leur situation après une maladie ou une blessure; ou encore «Spirit ofSport@School», un projet en collaboration avec Swiss Olympic. De plus, nous proposons, outre nos formations continues centrales, également ce que nous appelons des «formations continues sur place»: les équipes scolaires peuvent faire appel à un formateur qui dispensera la formation directement sur place, dans leur école.

A+E entretient avec l'ASEP un partenariat de longue durée. Quels sont les intérêts communs et les avantages de cette

Alder + Eisenhut est le plus ancien partenaire de l'ASEP

Depuis sa création en 1891, A+E est étroitement lié avec l'ASEP. L'association suisse d'éducation physique est extrêmement importante pour A+E afin de rester au courant et de connaître les dernières tendances, par exemple par le biais des formations continues. A+E participe activement à la Journée Nationale du Sport Scolaire qui a lieu chaque année (en 2023 à Brugg/AG) et est présent au Congrès Bisannuel du Sport Scolaire à Macolin par le biais d'un stand.



Photos: Sonja Treyer, ASEP



Schweizerischer Verband für Sport in der Schule
Association suisse d'éducation physique à l'école
Associazione svizzera di educazione fisica nella scuola

L'Association Suisse d'Education Physique est l'organisme professionnel regroupant, dans notre pays, les enseignants dispensant le sport dans le cadre scolaire.

Cette association faîtière, fondée voici 150 ans déjà, est forte de quelque 4500 membres.

L'ASEP est ainsi le représentant et le partenaire principal de l'éducation physique et du sport scolaire. Elle est également le promoteur du mouvement et de la motricité à l'école.

relation, et y a-t-il des sujets sur lesquels vous n'êtes pas d'accord?

Bien entendu, nous ne pouvons répondre à cette question que du point de vue de l'ASEP. L'ASEP apprécie énormément cette collaboration et le soutien qu'Alder + Eisenhut lui apporte depuis de nombreuses années. Nous avons bien conscience que parmi toutes les associations et les fédérations sportives existantes en Suisse, Alder + Eisenhut ne peut pas se contenter de promouvoir uniquement le sport scolaire, et à cet égard, nous nous sentons très bien écoutés et soutenus. À nos yeux, ce partenariat est un symbole de notre intérêt commun pour la promotion de l'activité physique chez les enfants et les jeunes en Suisse, et la conviction que ce sont là les bases de l'activité physique et de la santé tout au long de la vie.

L'Association est dirigée par une co-présidence. Que pouvez-vous nous dire de la répartition des tâches et des expériences que vous avez faites avec cette forme de structure de direction?

Nous avons désormais, depuis un peu plus d'un an, une co-présidence avec Barbara Egger-Bossi, et nous sommes profondément convaincus que cette combinaison d'une femme et d'un homme, d'un représentant de la Suisse romande et d'une Suisse alémanique, est une solution idéale. C'est une formule gagnante, qui nous permet de couvrir de manière compétente la totalité du pays. Nous sommes fiers de pouvoir participer dans toutes les parties du pays à des manifestations diverses, et de quitter ainsi régulièrement notre zone de confort. Nous recherchons le dialogue dans des langues différentes avec nos partenaires, et nous contribuons ainsi à l'interconnexion et à l'intégration de cultures différentes. De mon point de vue, c'est l'une des meilleures options pour diriger une association. Nous ne devons pas oublier ici que notre présidence repose sur un comité central innovateur,

performant et passionné, sans lequel l'ASEP ne pourrait survivre.

Tout comme votre collègue Barbara Egger-Bossi, vous êtes, parallèlement à votre activité dans l'Association, professeur d'EPS à temps partiel. Comment conciliez-vous les deux?

C'est pour nous un avantage énorme d'enseigner la pratique du sport, pour être toujours au courant des développements, pour identifier d'éventuels problèmes, et pour rester à jour. Nous voulons être sûrs en tant que dirigeants de ne pas perdre le contact avec la réalité.

Récemment, la question de l'organisation des Jeux olympiques en Suisse est redevenue d'actualité. Que pensez-vous de l'idée d'une sorte de candidature nationale? Les Jeux Olympiques pourraient-ils donner un élan au sport de masse, ou le temps, l'énergie et l'argent dépensés pour cela seraient-ils mieux placés ailleurs?

De manière générale, l'ASEP soutient sans réserve tout ce qui touche au sport. Toutefois, une candidature pour un événement de ce genre devrait faire l'objet d'une réflexion très approfondie, en particulier après les années (financièrement) difficiles que nous avons traversées.

Si cependant cette candidature se passe avec succès, ce serait une merveilleuse opportunité pour la promotion du sport. Les Youth Olympic Games dans le Canton de Vaud par exemple furent une excellente plateforme de promotion du sport scolaire. Des classes et des écoles entières ont participé aux cérémonies, étaient présentes sur divers sites de compétition et sont entrées en contact avec les athlètes, ce qui a été extrêmement positif. Cela signifie que si une candidature aboutit, nous devrions concentrer nos efforts pour encourager le Comité d'Organisation à impliquer activement les enfants et les jeunes dans les manifestations.

Photos: Sonja Treyer, ASEP



Street Workout

Le nouveau centre sportif Hussenbüel à Hinwil a été inauguré au cours de l'été 2023 et propose, outre une vaste salle de sport triple réalisée par A+E, une installation d'athlétisme moderne, deux terrains de football, une magnifique aire de jeux pour les enfants et désormais un parc de fitness extérieur d'environ 130 mètres carrés.



Au cœur de ce parc se trouve une installation de Street Workout «Manhattan» avec des barres hautes supplémentaires (hauteur 278 cm) et des barres de traction. Les poteaux galvanisés à chaud ont été livrés en coloris orange à la demande du client, ce qui attire naturellement beaucoup l'attention et fait contraste avec le sol de protection contre les chutes de couleur bleue.

Tout autour de l'installation, d'autres éléments fixes sont à la disposition des personnes qui viennent s'entraîner - deux boîtes de sauts triples de hauteurs diverses, ainsi que deux supports pour pompes horizontaux et verticaux pour exercer la musculature du haut du corps.

Détails du projet parc de fitness:

Maître d'ouvrage: Commune de Hinwil

Chef de projet A+E: Urban Koller

Ouverture: été 2023

Participation A+E: env. 20'000 frs.

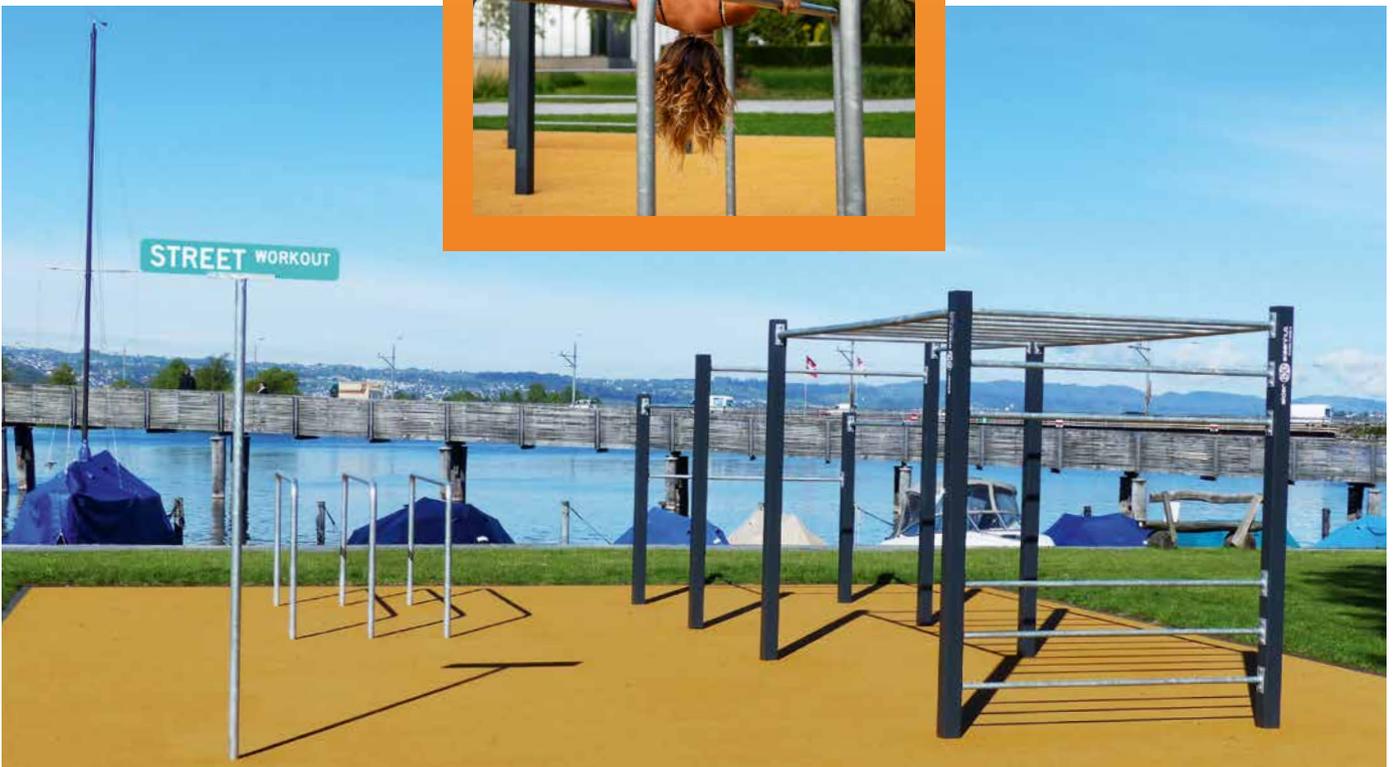
Durée des travaux: 1 à 2 mois, y compris excavation, fondations, montage de l'installation et protection contre les chutes.





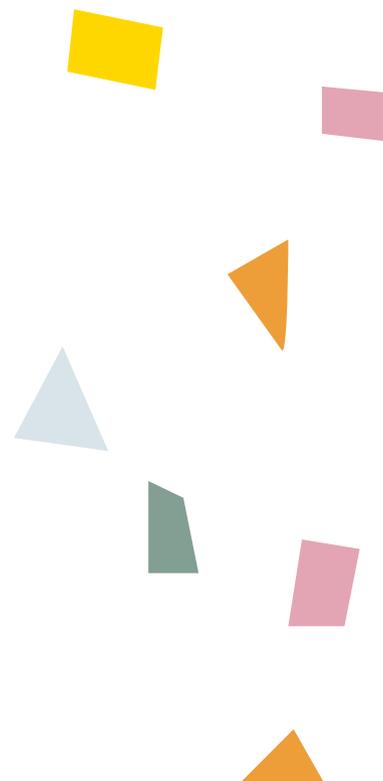
Alder + Eisenhut a déjà réalisé plus de 70 parcs de Street Workout en Suisse. Nous proposons quatre parcs standards qui répondent à la norme stricte SN EN1176-1:2018 relative aux aires de jeux. Ces parcs sont constamment développés et adaptés aux besoins en collaboration avec l'association de Street Workout de St-Gall. Si nécessaire, nous nous chargeons également de la planification globale et de la réalisation, y compris les travaux souterrains et la protection contre les chutes.

Le Street workout ou calisthenics est un sport lifestyle récent, mélangeant résistance, force et maîtrise corporelle, où l'on s'entraîne uniquement avec le poids de son propre corps.



Centre de formation «Blaulich»

Le centre de formation «Blaulich» (gyrophare) est le premier centre de formation en Suisse à offrir à tous les services d'urgence (police, sapeurs-pompiers professionnels et de milice, services de sauvetage) une infrastructure de formation moderne et complète sous un même toit à Opfikon, sur presque 32000 m². Outre de nombreuses salles de formation et un stand de tir souterrain, l'infrastructure comprend également une salle de sport spacieuse. Alder + Eisenhut y a conçu et réalisé un mur d'escalade.



Détails du projet:

Maître d'ouvrage: Ville de Zurich
Architectes: Stauer & Hasler Architekten AG
Chef de projet A+E: Daniel Büchel
Ouverture: été 2023
Prix total de l'oeuvre: 119 millions de francs
Durée des travaux: 5 ans





Celui-ci, entièrement réalisé en bois, est l'un des plus grands murs jamais produits à Ebnat-Kappel. Il a été achevé au cours de l'été 2023. D'une hauteur de 10 mètres et d'une largeur de 18 mètres, il offre 15 voies différentes, qui permettent l'escalade en moulinette ou en tête. En outre, plus de 50 points d'assurage individuels sont installés sur le mur. Le mur d'escalade, noir et blanc, est composé d'environ 170 panneaux en bois de 1 x 1 mètre et de plus de 1000 prises d'escalade de toutes tailles, aux couleurs des voies. Au-delà du montage sur place, le plus grand défi pour les monteurs de A+E a été la mise en place soignée du mur d'escalade, pesant près de 6 tonnes avec son ossature. Une planification parfaite, divers moyens auxiliaires tels que des plates-formes de levage ou une grue de construction propre, un immense travail d'équipe avec une pointe d'improvisation ont permis de monter le mur d'escalade et de le livrer au client en l'espace de trois semaines.

Objet - Histoire

Le «Gerpfahl»

En entrant dans le musée des engins de gymnastique, vous vous trouvez face à un engin martial, le « Gerpfahl » ou poteau à javelots. Vers 1900, il servait de poteau cible aux étudiants de l'école polytechnique de Zurich pour le lancer de javelot sur cible. Il est fort probable qu'il s'agisse du dernier exemplaire encore existant en Suisse.

Javelot germanique

Tous les cruciverbistes germanophones connaissent le mot GER (javelot germanique en trois lettres), mais rares sont ceux qui savent ce que signifie «Ger werfen», à savoir lancer du javelot sur cible. Comme son nom l'indique, il remonte au temps des Germains. Ces trois lettres se retrouvent dans les prénoms Gerhard ou Gertrud.

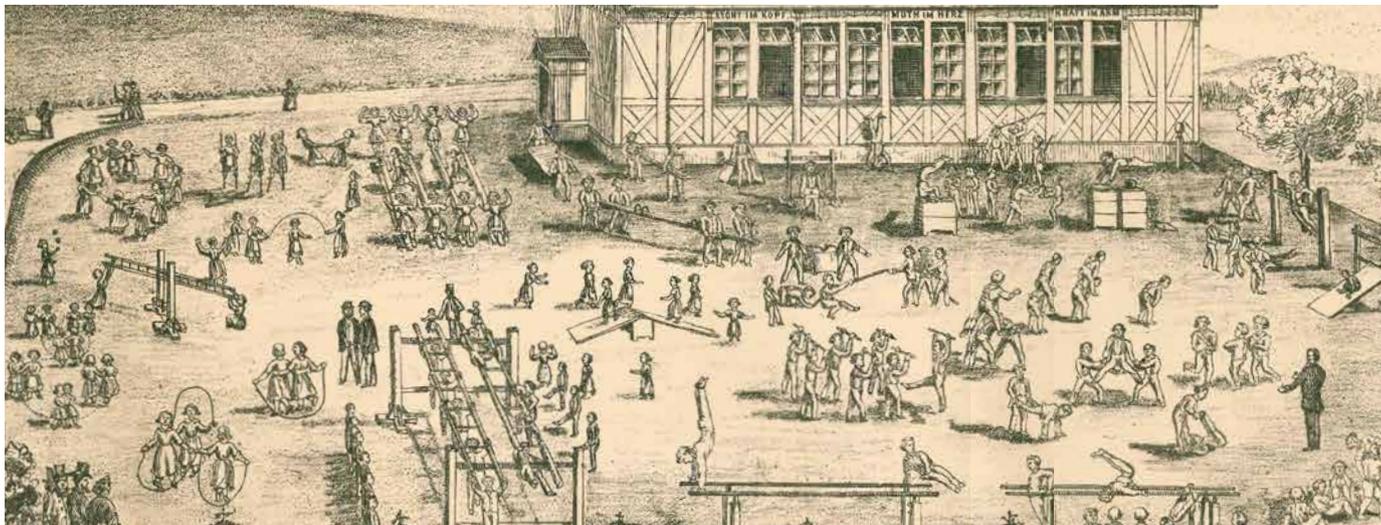
Le «ger» était plus lourd qu'un javelot. Il était aussi grand qu'un élève le bras tendu. Chaque classe avait besoin de plusieurs dizaines de «ger» de trois longueurs différentes. Le «ger» est lancé depuis une distance de trois à quatre longueurs de «ger» sur la tête du «ger». Celle-ci est fixée sur un poteau à l'aide d'une charnière. Si le «ger» frappe la tête avec suffisamment de force, celle-ci tombe en arrière.

Un futur pape impressionné par le javelot sur cible

Le futur pape Pie II a officié comme secrétaire de l'assemblée de l'Eglise pendant le concile de Bâle (1431 - 48). Il fut très impressionné par la ville et les activités sportives pratiquées par les garçons. «Il est très agréable de trouver en ville quelques places fraîches et vertes où les chênes et les ormes ... offrent un ombrage rafraichissant. C'est là que les jeunes gens affluent de toute la ville... Certains s'exercent au lancer de javelot sur cible tandis que d'autres font étalage de leur force en pratiquant le lancer de pierres».

Le «Gerpfahl» dans le musée et dans la catalogue de 1906.





Le terrain de gymnastique Friedbühl à Berne vers 1884 (extrait).

Qui trouvera le Gerpfahl?



Gerpfahl

19ème siècle:

Si le ger frappe la tête avec suffisamment de force, celle-ci bascule en arrière.

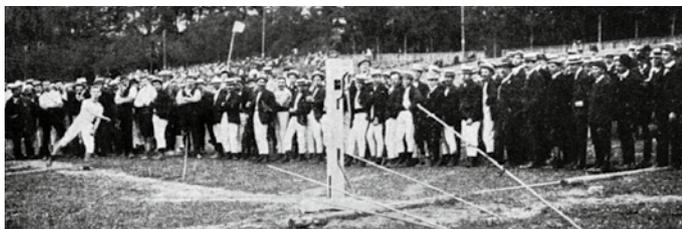
Javelot sur cible, une discipline de gymnastique

Plus tard, le lancer du javelot est tombé dans l'oubli. Vers 1800, les pères de la gymnastique redécouvrent le lancer du javelot ou du «ger» sur cible. En 1793, Guthmuths écrit dans sa «Gymnastique pour la jeunesse» que le lancer sur cible «stimule bien et de manière divertissante l'appréciation à vue d'œil». En 1816, Jahn décrit dans son livre «Die Deutsche Turnkunst» (L'art de la gymnastique allemande) les caractéristiques du «ger» et de la tête du poteau. Sur son terrain de gymnastique, il prévoit une piste spécialement dédiée au lancer du javelot sur cible. En Suisse, c'est le pionnier de la gymnastique Johannes Niggeler qui, en 1865, recommande de prévoir «gers» et tête de poteau dans l'aménagement des locaux de gymnastique, en plus des barres parallèles, des barres fixes, etc.

Mais le lancer de javelot sur cible a également fait son apparition dans les sociétés de gymnastique. Lors de la première fête fédérale de gymnastique en 1832 à Aarau, les habitants d'Aarau et de Baden se distinguent au lancer de javelot sur cible. Ce dernier fait partie des disciplines spéciales de gymnastique, au même titre que la course, l'escalade et l'escrime.

Le lancer du javelot devient pour la première fois une discipline olympique aux jeux de 1908. Il remplacera également le lancer de javelot sur cible lors des fêtes fédérales de gymnastique.

Lancer du ger lors de la Fête fédérale de gymnastique de 1909 à Lausanne.



Le musée des engins de gymnastique est ouvert tous les dimanches du 1er avril au 1er novembre de 14 à 17 heures. Des visites guidées pour les groupes sont organisées tous les jours de l'année sur rendez-vous.

En complément de l'exposition du musée, un parcours thématique de 13 postes sur l'histoire de l'entreprise et la production d'engins de gymnastique est proposé sur le site grâce à l'application Fixfinder.

Rédaction

Alder + Eisenhut SA

Graphisme et production

invents.ch SA

Photographie des produits

Martin Fröhlich, Weisslingen

Mathias Bamert

Antoine Haspel

Tirage

25 000 exemplaires

Impression

AVD Goldach SA



alder + eisenhut
sport scènes

Alder + Eisenhut AG
Industriestrasse 10
CH-9642 Ebnat-Kappel

Telefon 071 992 66 33
info@alder-eisenhut.swiss
www.alder-eisenhut.swiss

